

qui proclame qu'un tribunal institué par l'Eglise, tout exprès pour défendre et maintenir intacts les droits de la vérité, ménage et laisse passer l'erreur ! Peut-on imaginer quelque chose de plus outrageant à l'adresse de Rome, à l'adresse de l'Eglise qui vit de la pure vérité ! Ce langage n'est-il pas scandaleux et même véritablement blasphématoire ?

Eneore une remarque. A propos du même objet, considéré sous le même rapport et dans les mêmes circonstances, M. l'abbé Chandonnet dit le *oui* et le *non* sans froncer les sourcils, aussitôt que les intérêts de la passion le demandent. Ainsi, s'agit-il d'un livre qui, comme la *Méthode Chrétienne*, lui déplaît et qui cependant ne peut être censuré par l'Index, pour la bonne raison qu'il est irréprochable ; on l'entendra affirmer, comme cela vient d'avoir lieu, que l'Index ménage et laisse passer l'erreur. S'agit-il, au contraire, d'un livre dangereux, dont la lecture est défendue par l'Index, et que cependant il affectionne et qu'il veut faire lire, en dépit de la défense ; il dira, comme il l'a fait à propos de Descartes, dans une de ses conférences de l'hiver dernier : " Vous " verrez que si l'Index proscrit des livres comme étant *ex professo* " contre la foi et les mœurs, qui contredisent directement ou " indirectement quelques-unes des vérités dogmatiques ou morales " dont l'Eglise a la garde, il est de fait aussi que l'on y met des " livres simplement par mesure de prudente économie." Plus loin il ajoute : " Il est évident que ce raisonnement : Tel livre est " à l'Index ; donc il contient des erreurs de doctrine, dogmatiques " ou morales, est une conclusion fausse et absurde."

Ici donc, la doctrine très-clairement professée par M. l'abbé Chandonnet, c'est qu'un livre peut être mis à l'Index, lors même qu'il ne renferme aucune erreur. Il soutient par conséquent tout juste le contraire de ce qu'il soutenait tout-à-l'heure. *O miseriae humanæ !* Que le savant abbé, s'il ne se reconcilie pas avec le simple bon sens, qu'il a si violemment outragé dans cette partie de la lettre que nous commentons, se mette au moins d'accord avec lui-même. C'est bien le moins qu'on puisse exiger d'un homme qui veut être personnage et se faire regarder comme un savant entre les savants.